

d'hui 20 p.c. environ de la valeur. Il faudrait réduire le droit de moitié : il est probable qu'alors la consommation s'en élèverait davantage.

"Ainsi, certains emplois monétaires venant à manquer à l'argent, il faut ou que la production de ce métal qui est resté énorme, 5 millions de kilogrammes, se restreigne davantage ou que les emplois industriels s'en étendent sensiblement. Il est possible que l'on voie se produire simultanément ces deux effets. On s'aventurerait en disant que l'argent ne pourra pas se fixer plus bas que 28½ pences, cours actuel, mais il ne semble plus devoir supporter de baisse proportionnelle aussi considérable que celle des années 1893 et 1894."

L. RICHARD.

LA RECOLTE DES OLIVES EN ITALIE

D'après les relevés publiés récemment par la direction générale de l'agriculture dans la *Gazette officielle* du royaume, la production de l'huile d'olive en Italie pendant l'année 1895-1896 aurait été de 2,893,736 hectolitres, (63,662,192 gallons) supérieure de 773,620 hectolitres à celle de 1894-95, et de 379,038 hectolitres à la production moyenne de la période quinquennale 1890-91 à 1894-95.

Cette sensible augmentation de la production est due exclusivement au fait que l'année en question a été une année de pleine fructification dans les provinces de la Ligurie, de l'Ombrie, de la Toscane, du Latium, des Pouilles, ainsi que dans la région méridionale méditerranéenne et en Sardaigne; et si elle n'a pas été plus considérable, c'est parce que les tempêtes de vent et de pluie causèrent de grands dégâts aux plantations et firent tomber une bonne partie des olives qui n'étaient pas encore mûres.

La culture de l'olivier, seule ou associée à d'autres plantations, a occupé une étendue de 1,033,796 hectares (2,584,490 arpents); elle aurait été inférieure de 10,531 hectares à celle de 1894 et de 4,890 hectares à la moyenne de 1890-94.

L'olivier est cultivé dans 50 provinces, plus ou moins intensivement. La culture de l'olivier est complètement nulle dans le Piémont; elle est peu étendue en Lombardie, en Vénétie et dans l'Emilie, parce que le climat y est trop froid et que les vents septentrionaux y prédominent. Il en résulte que le fruit ne prend pas racine ou pousse difficile-

ment et rend très peu. L'olivier est, au contraire, cultivé très largement dans les Pouilles, dans la Ligurie, dans les Calabres, dans l'Ombrie, en Sicile et en Toscane.

Dans 196 communes, on a constaté une production moyenne, par hectare, supérieure ou égale à 10 hectolitres (220 gallons) d'huile. Sur ces 196 communes, 21 ont atteint une production moyenne par hectare de 20 hectolit. (440 gall.) 13 communes de 17 à 19 hectolitres; 48, de 14 à 16; 41, de 11 à 13 et 73 de 10 hectolitres. Le rendement moyen par hectare fut de 2 hectolitres 80, supérieur de 0 hectolitre 77 à celui de l'année précédente.

Des recherches faites cette même année il résulterait que le nombre des oliviers existants équivaldrait en moyenne à 155 par hectare pour tout le royaume.

La quantité d'olives préparées en saumure ou séchées se chiffre par 57,200 quintaux, c'est-à-dire qu'elle est supérieure de 25,500 quintaux à celle de l'année précédente.

LA PRODUCTION DU BLE DANS LE MONDE

L'*Evening Corn Trade List*, a publié dernièrement, dit la *Gazette Commerciale*, une évaluation qui, sans être exempte de critique, n'en est pas moins très instructive. Voici l'estimation provisoire qu'il fait de la récolte du blé en Europe, comparativement aux résultats des deux années précédentes : (1)

PAYS	1897	1896	1895
—	Hectol.	Hectol.	Hectol.
Autriche....	12,325,000	13,775,000	14,645,000
Hongrie....	39,150,000	50,750,000	55,245,000
Belgique....	7,250,000	7,250,000	6,670,000
Bulgnie....	11,600,000	18,125,000	16,675,000
Danemark....	1,450,000	1,450,000	1,545,000
France.....	104,400,000	124,700,000	122,670,000
Allemagne... 36,250,000	37,700,000	37,120,000	
Grèce.....	2,175,000	2,175,000	2,175,000
Hollande....	2,175,000	2,175,000	1,885,000
Italie.....	36,250,000	47,850,000	40,745,000
Portugal....	1,740,000	1,450,000	2,030,000
Roumanie... 17,400,000	25,012,500	23,925,000	
Russie.....	107,300,000	128,150,000	120,930,000
Caucase....	17,400,000	15,950,000	23,200,000
Serbie.....	3,625,000	5,075,000	3,625,000
Espagne....	34,800,000	31,900,000	37,700,000
Sub-le.....	1,450,000	1,450,000	1,595,000
Suisse.....	1,450,000	1,740,000	1,740,000
Turq. d' Euro.	10,375,000	14,500,000	13,050,000
Royaume-Uni	20,300,000	21,425,000	13,775,000
Totaux...	469,365,000	550,202,500	540,995,000

En 1894, notre confrère évaluait la production des pays mentionnés dans le tableau ci-dessus, à 554,625,000 hectolitres; en 1893 à 525,944,000 et en 1892 à 498,075,000 hectolitres. Il faut remonter à l'année 1891, où la production n'avait été que de 427 millions 054,000 hecto-

(1) Un hectolitre = 2,751 boisseaux.

litres, pour trouver une récolte européenne aussi déficitaire que celle de cette année—qui serait inférieure à la précédente de près de 81 millions d'hectolitres. Presque tous les grands pays producteurs ont vu leurs récoltes considérablement diminuées par la persistance des pluies : la France, la Russie, la Hongrie, la Roumanie, l'Italie, la Bulgarie. C'est l'Allemagne qui semble la plus favorisée et si l'Espagne a une production supérieure à celle de l'an dernier, on doit tenir compte qu'en 1896 la sécheresse avait, dans ce pays, causé un fort déficit.

D'après l'estimation ci-dessus, la diminution de la production sur l'an dernier serait pour la France, en chiffres ronds, de 20 millions d'hectolitres; pour la Russie de 29 millions; pour la Hongrie de plus de 11 millions; pour la Roumanie de 8 millions; pour la Bulgarie de 7 millions; pour la Turquie de 4 millions d'hectolitres.

Il est un fait assez curieux que nous avons maintes fois relevé; c'est que quand les récoltes européennes sont déficitaires, presque toujours les récoltes américaines sont bonnes, et c'est de nouveau le cas qui s'est produit cette année; par contre, il est vrai, la production indienne a encore été plus mauvaise que celle de l'an dernier. C'est, du reste, ce qui ressort des chiffres suivants que nous empruntons à notre confrère, et qui donnent l'évaluation, exprimée en milliers d'hectolitres, de la récolte de cette année en Europe, en Amérique et aux Indes, comparativement aux résultats des six années précédentes :

Années	Europe	Amérique	Indes	Tot. l
1897..	469,365	203,000	69,600	741,965
1896..	550,202	165,300	74,530	790,032
1895..	540,995	179,800	92,510	813,305
1894..	554,625	185,600	91,640	831,865
1893..	525,944	165,300	96,860	788,104
1892..	498,075	200,100	74,820	772,995
1891..	427,054	246,500	98,600	772,154

On voit donc que tout en tenant compte de la forte récolte d'Amérique, qui n'a été dépassée qu'en 1891, le total des trois productions européenne, américaine et indienne, est le plus faible qu'on ait constaté depuis cinq ans, et est inférieur à celui de l'an dernier de 48 millions d'hectolitres. Il s'ensuit que la production américaine ne suffira pas, par ses exportations, à combler le déficit des pays importateurs d'Europe; ce déficit est, en effet, considérable puisqu'il atteindrait 128,035,000 hectolitres, comme on peut le voir par le tableau suivant qui donne le relevé de la production européenne avec l'évaluation de la